

Le roux, le blond et la dame blanche

Guy Lizotte, *La dame blanche*, Les éditions boréales, a/s Paul Tanguay, c.p. 2638, Hearst, POL INO (705) 362-5446, prix 6,00\$

Robert Dickson

Number 20, February–March 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43745ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dickson, R. (1982). Review of [Le roux, le blond et la dame blanche / Guy Lizotte, *La dame blanche*, Les éditions boréales, a/s Paul Tanguay, c.p. 2638, Hearst, POL INO (705) 362-5446, prix 6,00\$]. *Liaison*, (20), 28–28.

• La dame blanche
de Guy Lizotte

Le roux,
le blond et
la dame blanche

par Robert Dickson



Le roux, c'est Guy Lizotte, poète. Le blond, Paul Tanguay, journaliste et, désormais, éditeur qui vient de mettre sur pied les Éditions Boréales à Hearst. Et *La dame blanche*, c'est le titre du recueil de Ti-Guy, sa première publication depuis *Cicatrice à Prise de Parole* en 1977.

L'initiative est belle, et sans doute nécessaire. C'est signe de santé, en ce qui concerne l'écriture aussi bien que l'édition. D'ailleurs pour la région de Hearst c'est depuis longtemps une habitude: il y a eu *La Pitoune*, *La Fabrik à Pantouf*, il y a le journal *Le Nord* (et "le blond" était de la partie), il y a *Une gigue au coeur*, il y a, il y a ...trop pour en parler ici. Sauf peut-être pour dire que "la gang" de Hearst, comme "la gang" de Sudbury dans l'temps, savent travailler de concert pour mettre au monde et donner au monde des réalisations artistiques de grande valeur.

Si, au départ, *La dame blanche* ressemble physiquement à *Cicatrice*, il n'y a rien d'étonnant: encore une fois la mise en page est de Louise Tanguay, encore une fois les illustrations sont signées LLV, Laurent Vaillancourt, un autre qui a plusieurs tours dans ses sacs. Ça donne un style, un cadre physique propre aux textes en prose et en vers de Lizotte, un paysage peuplé d'arbres, de fleurs et de personnages qui laissent bien respirer ces textes qui, au fond, traitent des mêmes éléments. Une poésie pour l'oeil, une poésie pour les sens.

Pour les sens et les émotions, bien plus que pour l'intellect. Dans son texte "*La poésie*", Ti-Guy affirme que "*Un poème peut être poétique - il devrait l'être*"; "*Il est trop souvent une synthèse de mots afin d'obtenir un corps parfait*". Mais si ce poète semble mal à l'aise pour dire ce qu'un poème, pour lui, n'est pas, il sait vite aller tout droit au fond des choses: "*La poésie, c'est ce que ton âme écoute, lorsque le silence est en discours...*" Il connaît aussi le vide: "*...le désert c'est une table d'hôtel avide de gens*" ("*Et l'homme hésita*")

Le texte titre, "*La dame blanche*", est une histoire symbolique, allégorique même, une espèce de conte de fée de la nature du grand nord. D'autres, comme "*La veillée*" et "*Le capitaine*" lamentent le sort des vieilles et des vieux, et on reconnaît certains accents, sinon le style, d'André Paiement de l'époque de Médéric Boileau.

Guy Lizotte, grand solitaire, poète plus chez lui dans les bois qu'en ville, à l'instar du capitaine qu'il raconte avec tant de coeur, ce capitaine qu'on peut voir sur un macaron de Théâtre-Action. *La dame blanche*, à lire en écoutant un disque de Richard A. Séguin, "*Eau de source*" par exemple. Chapeau! (celui de LLV!) à toute l'équipe de production, à la Bonne Impression, à Paul Tanguay qui ne manque pas d'initiative et de savoir-faire, et à Guy Lizotte qui ne manque pas de poésie.

Guy Lizotte, *La dame blanche*, Les éditions boréales, a/s Paul Tanguay, c.p. 2638, Hearst POL 1N0 (705) 362-5446 prix 6,00\$